

Canadian Annual Review for 1960 (A reference guide and record), par JOHN-T. SAYWELL, PH.D., éditeur. Un vol., 6¼ po. x 9½, relié, 401 pages — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, Toronto 5, 1961 (\$15)

Camille Martin

Volume 37, numéro 4, janvier–mars 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001721ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001721ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1962). Compte rendu de [*Canadian Annual Review for 1960 (A reference guide and record)*], par JOHN-T. SAYWELL, PH.D., éditeur. Un vol., 6¼ po. x 9½, relié, 401 pages — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, Toronto 5, 1961 (\$15). *L'Actualité économique*, 37(4), 756–756.
<https://doi.org/10.7202/1001721ar>

Canadian Annual Review for 1960 (A reference guide and record), par JOHN-T. SAYWELL, PH.D., éditeur. Un vol., 6¼ po. × 9½, relié, 401 pages. — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, Toronto 5, 1961. (\$15).

Le présent ouvrage est le premier d'une nouvelle série. Comme le nom l'indique, il s'agit d'une revue s'intéressant aux divers aspects de la vie canadienne. Ainsi que le signale l'éditeur dans la préface, l'ouvrage s'adresse à tous les Canadiens qui se veulent bien renseignés sur toutes sortes de sujets, depuis la politique jusqu'à la poésie. Bien renseigné, cela signifie, comme il convient dans le cas d'un travail de ce genre, posséder des informations sur les notions essentielles et les grandes lignes des principaux problèmes et événements qui ont marqué l'année en question et attiré l'attention du public; l'événement s'accompagne, ici, d'une certaine prise de position. C'est pour répondre à cette sorte de besoin que l'ouvrage a été imaginé. Sous la direction d'un éminent historien et commentateur politique, l'exécution en a été confiée à un groupe d'auteurs de langue anglaise et de langue française qui font autorité en histoire, en politique, en économie, en affaires, en science, en enseignement, en droit, en littérature, en journalisme, en théâtre, en musique, en art, en radio, en télévision et en sport.

Il s'agit donc d'un ouvrage de référence des plus précieux, qui ne manquera pas de rendre de grands services à tous ceux qui ont besoin d'un retour sur un événement récent. Avec les années, et à mesure que la collection s'enrichira de nouvelles unités, le tout gagnera singulièrement en valeur.

Camille Martin

The Process of Management, par WILLIAM-H. NEWMAN et CHARLES-E. SUMMER JR. Un vol., 6¼ po. × 9¼, relié, 675 pages. — PRENTICE HALL, Englewood Cliffs, New-Jersey, 1961.

La direction des entreprises en tant que fonction devient de plus en plus complexe. Aussi, le monde des affaires et le milieu universitaire reconnaissent-ils la nécessité d'analyser de plus près le processus administratif. L'ouvrage de Newman et Summer est un pas de géant dans cette direction et, dans l'ensemble, un volume remarquable.

Cette préoccupation pour la tâche de l'administrateur est accompagnée, depuis quelques années, d'une augmentation et d'une amélioration soutenues des sources d'informations tant quantitatives que qualitatives. D'une part, les sciences de l'homme, la psychologie, la sociologie et l'anthropologie ont enrichi le monde de l'administration par leur recherche sur la dynamique des groupes au travail et sur le comportement de l'individu au sein de l'organisation socio-économique qu'est l'entreprise. D'autre part, la statistique et l'économique ont apporté à de nombreux théoriciens une meilleure compréhension des aspects rationnels du processus de la prise de décision.

Newman et Summer se proposent dans cet ouvrage d'intégrer ces récentes contributions à la somme des connaissances actuelles que nous avons de la gestion des entreprises. L'ouvrage est sans prétention. Les auteurs laissent aux travaux